

Gill, Joseph: *Konstanz und Basel-Florenz* [*Constance et Bâle-Florence*. Ed. de l'Orante/Paris 1965]. Grunewald/Mainz 1968; 480 S., DM 48,—

Die Konzilien von Konstanz und Basel-Florenz werden durch die „Konziliare Idee“ in etwa zusammengehalten, darum bringt der Verfasser, Rektor des Päpstlichen Orientalischen Instituts in Rom und Mitglied des Sekretariats für die Einheit der Christen, zunächst eine knappe, gut informierende Einleitung über die Entwicklung des Konziliarismus. In der eigentlichen Darbietung legt er großen Wert auf die Feststellung, daß diese Konzilien eine Einheit bilden auch durch ihre Zielsetzung: Einigung der Kirche, Überwindung der Irrlehre, Einleitung der Reform an Haupt und Gliedern. Die beigelegte umfangreiche Textsammlung (369—434) beginnt mit den Konstanzer Dekreten vom 30. III. und 6. IV. 1415, nach denen das Konzil seine Gewalt unmittelbar von Christus hat und auch der Papst gehalten ist, in Sachen des Glaubens, des Schismas und der Reform ihm zu gehorchen; sie schließt mit der Bulle *Etsi non dubitemus* vom 21. 4. 1441, durch die Eugen IV. die Baseler Interpretation des Konstanzer Konzils verurteilte, ohne freilich dadurch die konziliare Idee aus der Welt schaffen zu können. Die Zeittafel (435—455), die bei dem bewegten Verlauf dieser Konzilien nicht fehlen durfte, ist etwas umgreifender: sie geht von der Wahl Urbans VI. 1378 bis zur Einnahme Konstantinopels durch die Türken. Es folgen bibliographische Hinweise und Register. — Was GILL erarbeitet hat, ist nicht in jedem Fall neu, aber er weiß in selbständiger Stellungnahme diese Zeiten voll verwirrender Fülle als Einheit zur Geltung zu bringen.

Oeventrop

Heinrich Wiedemann MSC

González de Cardedal, Olegario: *Meditación teológica desde España*. Sígueme/Salamanca 1970; 558 p.

L'auteur est jeune encore (né en 1934) et pourtant déjà un des théologiens les plus en vue de l'Espagne. Il représente bien la nouvelle génération de son pays. Il a, d'ailleurs, été choisi par le Pape pour faire partie de la Commission théologique pontificale. L'ouvrage qu'il nous présente est très caractéristique de la situation espagnole. La nouvelle génération n'a pas de *parents*. Elle a tout appris à l'extérieur. La théologie est avant tout, pour elle, un produit d'importation. L'auteur, lui-même, a tout lu et tout assimilé de ce qui s'écrit en France ou en Allemagne et même dans les autres pays. Il nous présente ainsi une petite encyclopédie de la théologie contemporaine. C'est un des aspects de la situation espagnole: il faut commencer par tout raconter. Ensuite, il nous expose la situation de la théologie dans son pays: situation de «sous-développement théologique» (p. 382). On y retrouve tous les problèmes du sous-développement en général, et notamment ceux du colonialisme culturel. Dans ce sens, la situation de l'Espagne est très semblable à celle de l'Amérique latine (à moins que ce ne soit l'inverse). Pour les étrangers, la lecture de la partie encyclopédique n'apprendra rien de nouveau. Elle leur permettra, cependant, de voir la théologie de leur propre pays comme reflétée dans un miroir. Par contre, ce qui se rapporte à l'Espagne sera, pour beaucoup, une nouveauté, car il s'agit d'un phénomène important pour comprendre les tensions de l'Église contemporaine.

Recife (Brésil)

Joseph Comblin